

# Chekoua

Outre en peau de chèvre ou de mouton servant de baratte. Une fois le lait entonné dans la chekoua, celle-ci est fixée par des cordelettes à un trépied. Au moyen d'une corde attachée à l'une de ses extrémités, on lui imprime un mouvement oscillatoire qui provoque la coagulation des matières grasses. De cette coagulation, on tire le beurre paysan dans les pays du Maghreb et de l'Orient arabe. Le lait écrémé quant à lui devient leben.

- *Lorsqu'elle veut faire du beurre, la femme verse le raïb au moyen d'un entonnoir d'argile, dans la chekoua suspendue à un trépied [...] Pour baratter, elle secoue la chekoua de la main droite, en la prenant par le col. — (Mathéa GAUDRY, La société féminine au djebel Amour et au Ksel : étude de sociologie rurale nord-africaine, Société algérienne d'impressions diverses, 1961, p. 233)*
- *Elle fait cailler le lait, secoue dans des gestes cadencés la chekoua, l'outre en peau de chèvre accrochée à trois piliers fixés au sol. — (Soumaya NAAMANE-GUESSOUS, Printemps et automne sexuels : puberté, ménopause, andropause au Maroc, EDDIF, Autre Temps, 2000, p. 184)*